

Repérages

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Films : revue suisse de cinéma**

Band (Jahr): - **(2003)**

Heft 14

PDF erstellt am: **27.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



SOPHIE MARCEAU ET LE COUPLE, NOUVELLE PRISE!

Les premiers émois de l'héroïne de « La boum » sont d'un autre temps. Vic a vieilli. Plus mature, Sophie Marceau reste pourtant fidèle au couple et à ses tourments. Après l'avoir filmé avec « Parlez-moi d'amour », elle le joue dans « Je reste ! ». Devant la caméra de Diane Kurys (« Les enfants du siècle »), l'actrice interprétera une épouse et mère au foyer. Pour fuir son époux, cadre stressé et cycliste obsessionnel, elle tente l'aventure dans les bras d'un fougueux romantique. Mais le mari se rebiffe ! Les partenaires de jeu de Sophie Marceau sont Charles Berling et Vincent Perez. Contre-emploi en perspective puisque le légitime est incarné par Vincent et l'amant par Charles. Le scénario et les dialogues sont signés Florence Quentin, collaboratrice d'Étienne Chatiliez. (fme)



© Gamma - Mendelsohn

NICOLE KIDMAN, MAMAN DE DICAPRIO LE GRAND!

Leonardo DiCaprio sera Alexandre le Grand et Nicole Kidman sa mère. L'affiche peut surprendre. Elle émane d'un iconoclaste esthète, Baz Luhrmann. Le réalisateur australien a déjà invité l'un et l'autre dans son univers (« Romeo + Juliet », « Moulin rouge »). Son « Alexandre le Grand » se veut au plus près de la vérité historique, entre batailles et amours bisexuelles du conquérant macédonien. Le tournage de cette superproduction devrait débuter en automne au Maroc. Mais dès l'été, Oliver Stone pourrait tourner son propre « Alexandre », avec Colin Farrell (le rival de Tom Cruise dans « Minority Report ») dans le rôle-titre. Partage d'empire en vue ! (fme)

OASIS TUNISIENNE POUR BERLUSCONI

Prisée par le tourisme balnéaire international, Hammamet disposera bientôt d'autres sources de devises et de mirages. Le producteur Tarek Ben Ammar et son ami Silvio Berlusconi, par ailleurs chef du gouvernement italien et patron de médias, ont en effet décidé d'y implanter des studios de cinéma. Tarak Ben Ammar, à qui l'on doit notamment « Les morfalous », « Mayrig » ou « Femme fatale », possède déjà Roma Studio à Cinecittà. Parent du défunt président tunisien Habib Bourguiba, c'est aussi un homme de relations publiques qui collabore avec le Saoudien Walid et des groupes tels Kirch et Vivendi. (fme)

logie qui compte « Sennen Ballade » et « Guerre des paysans ». Les Prix d'interprétation féminine et masculine, ont été décernés à Mona Fueter, petite-fille de l'actrice Anne-Marie Blanc, remarquée dans « Fühür oder Flamme », et à Mathias Gnädinger pour son rôle dans « Big Deal ». A noter qu'il s'agit-là de deux téléfilms, les premiers rôles de cinéma étant plutôt confiés à des comédiens français ou allemands. On rêverait pourtant de découvrir ces parfaits inconnus pour les non-Alémaniques avec la mention « Swiss Cinema Awards Winner » au générique ! (ml)

MORGAN FREEMAN EN NELSON MANDELA

Pour son long combat contre l'apartheid, Nelson Mandela s'est vu décerner le prix Nobel de la Paix. L'ex-président sud-africain connaîtra prochainement les honneurs du grand écran sous les traits de l'acteur américain **Morgan Freeman**. Basé sur son autobiographie publiée en 1994, « Long Walk to Freedom » sera réalisé par l'Anglo-pakistanaï **Shekhar Kapur** (« Elizabeth »). Auparavant, Morgan Freeman avait manifesté son intérêt pour la cause noire en incarnant Malcom X pour la télévision (« Death of the Prophet »), un pourfendeur de l'esclavage (« Amistad ») ou encore un simple domestique (« Miss Daisy et son chauffeur »). Dans

le rôle de Mandela, l'acteur va évoluer en terrain connu, puisque sa première réalisation suivra les mésaventures d'un policier noir dans l'Afrique du Sud de l'apartheid (« Bopha ! »). (fme)

LITTÉRATURE FRANCOPHONE À HOLLYWOOD

En décembre dernier, l'association BookToFilm réunissait à Paris des gens du monde littéraire francophone et des représentants du cinéma américain, dont Meg LeFauve, présidente de la société de production de Jodie Foster et coprésidente du Producers Program de l'UCLA. But avoué de cette rencontre : « Entraîner les éditeurs français, suisses et belges à aller coloniser l'Amérique », selon les paroles de Pascale Kramer, écrivaine suisse, présidente et initiatrice de BookToFilm. Les éditeurs invités à Paris ont manifesté leur volonté de s'associer à cette démarche. Les 27 et 28 mai, une grande manifestation de promotion se tiendra à Los Angeles. (fme)

LA REVANCHE DES AFGHANES ET DU CINÉMA

« Malgré un budget modeste, notre ambition est de montrer toute l'horreur des talibans ». Ces paroles sont de Sidiq Barmak, réalisateur du premier film afghan en 35 mm de l'ère post-talibane. « L'arc de Rostum » (« Kaman-e-Rostum », qui désigne l'arc-

en-ciel) raconte le quotidien d'une adolescente sous le régime des étudiants fondamentalistes. La scène d'ouverture rassemble 875 femmes, exploit dans un pays où celles-ci sont encore confinées dans la sphère privée. Tourné avec des acteurs et techniciens afghans, le film a bénéficié du soutien matériel de la télévision japonaise NHK et des conseils du cinéaste iranien **Mohsen Makhmalbaf** (« Kandahar »). Sidiq Barmak souhaite présenter son film au prochain Festival de Cannes. Rappelons, pour sinistre mémoire, que les talibans interdisaient tout divertissement, cinéma compris ! (fme)

LOLLYWOOD DÉCLINE

Comme l'Inde avec Bollywood (contraction d'Hollywood et de Bombay), le Pakistan dispose aussi de grands studios de cinéma sis à Lahore et baptisés Lollywood. L'âge d'or des années 60 et 70 est révolu et l'industrie cinématographique du pays souffre aujourd'hui de la concurrence indienne. Quand le Pakistan produit à peine 60 films, son grand voisin en sort 800 et, bien qu'ils soient interdits, les Pakistanais en raffolent. L'influence croissante des islamistes et leur croisade contre la « vulgarité » n'est pas pour arranger les affaires de Lollywood, puisque le cinéma populaire pakistanais est friand de violence et d'amour. (fme)

PALMARÈS DU PRIX DU CINÉMA SUISSE 2003

Le 22 janvier dernier, les 38^e Journées de Soleure s'achevaient par la remise des Prix du cinéma suisse, « césars » du 7^e art made in Switzerland créés en 1998. Présidé par le cinéaste Daniel Schmid, le jury a récompensé deux réalisateurs romands, Vincent Pluss, lauréat du Prix du meilleur film de fiction pour le road movie familial « **On dirait le Sud** », et Pierre Monnard, primé pour son court métrage « Swapped ». Côté documentaire, le prix revient à « Transhumance vers le troisième millénaire » d'Erich Langjahr, dernier volet d'une tri-

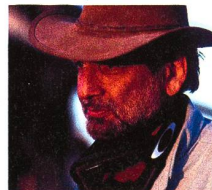
« On dirait le Sud » de Vincent Pluss



Morgan Freeman

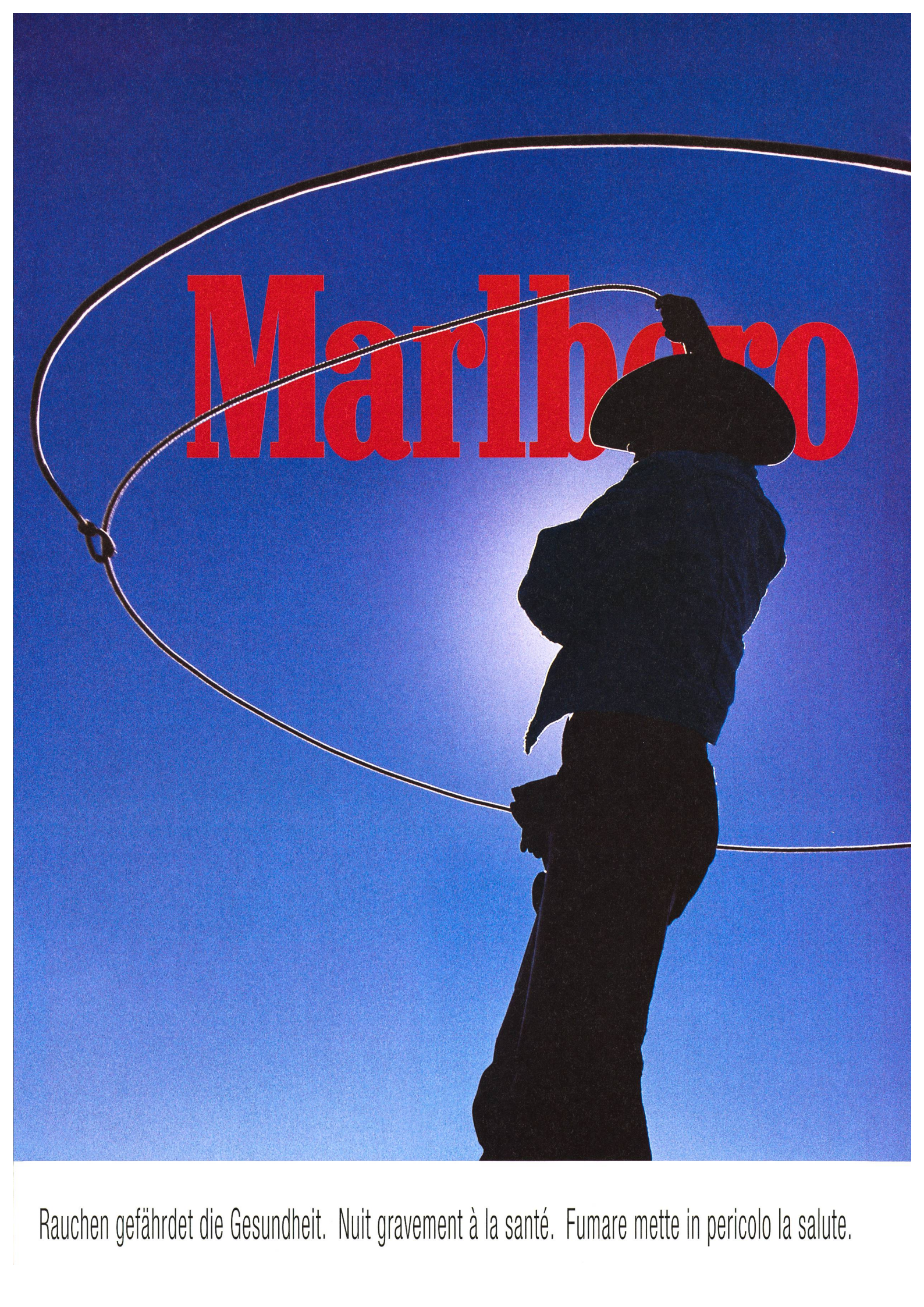


Shekhar Kapur



Moshen Makhmalbaf





Marlboro

Rauchen gefährdet die Gesundheit. Nuit gravement à la santé. Fumare mette in pericolo la salute.